

L'OMNIBUS AUTOMOBILE

VINCENT HYSPA

Musique de
ERIK SATIE

CHANT **Pas vite**

PIANO **Pas vite**

FIN

f *p*

8^e bassa

C'était pendant l'horreur

du Qua-tor-ze Juil-let, Il fai-sait chaud, très chaud sur la pla-ce Pi-gal-le.

Un gros bal-lon, sans bruit, gra-ve-ment am-bu-lait Par la rou-te cé-les-

- te. u - nique et na - tio - na - le Il fai - sait soif, très soif,

et le pe - tit jet d'eau Es - cla - ve du des - tin Mon - tait de bas en haut.

2

Il était environ neuf heures trente cinq.
La douce nuit venait de tomber avec grâce
Et le petit jet d'eau pleurait sur le bassin,
Lorsque je vis passer au milieu de la place
Un omnibus, automobile, entendez-vous,
Avec de grands yeux verts et rouges de hibou.

3

L'omnibus était vide et l'écrêteau "Complet"
Détachait sur fond bleu ses sept lettres de flamme.
Je suivis au galop le monstre qui passait
En écrasant avec des airs d'hippopotame
Des femmes, des enfants, des chiens et des seigots
Des députés et des tas d'autres animaux.

4

Enfin il s'arrêta place de l'Opéra
Et je vis qu'il était chargé de sacs de plâtre.
Ces sacs, me dit le conducteur, ces sacs sont là
Pour remplacer le voyageur acariatre;
Nous faisons des essais depuis plus de vingt mois
Et ces sacs sont pour nous autant de gens de poids.

5

Mais pourquoi, dis-je au bon conducteur de l'auto
Qui venait d'écraser ces piétons anonymes,
Pourquoi des sacs plutôt que ce cher populo,
C'est, me répondit-il, sur un ton de maxime,
C'est, voyez vous, pour éviter des accidents
De personnes qui pourraient bien être dedans.

6

C'était pendant l'horreur du Quatorze Juillet
Il faisait chaud, très chaud, sur la place Pigalle,
Un gros ballon, sans bruit, gravement ambulait
Par la route céleste unique et nationale.
Il faisait soif, très soif et le petit jet d'eau
Prisonnier du destin montait de bas en haut.